

OEUVRES  
DE PLATON.  
TOME NEUVIÈME.

PARIS. — IMPRIMERIE DE RIGNOUX ET C<sup>ie</sup>,

RUE DES FRANCS-BOURGEOIS-S.-MICHEL, N<sup>o</sup> 8.

OEUVRES  
DE PLATON,

TRADUITES

PAR VICTOR COUSIN.

9

TOME NEUVIÈME.



PARIS,

REY ET GRAVIER, LIBRAIRES,  
QUAI DES AUGUSTINS, N° 45.



1833.

# LA RÉPUBLIQUE.

La scène de ce dialogue, que Socrate raconte, est au Pirée, dans la maison de Céphale.

*Sous-interlocuteurs:* SOCRATE, GLAUCON, POLÉMARQUE, THRASYMAQUE, ADIMANTE, CÉPHALE.

## LIVRE PREMIER.

J'étais descendu hier au Pirée avec Glaucon \*, fils d'Ariston, pour faire notre prière à la déesse et voir aussi comment se passerait la fête \*\*, car c'était la première fois qu'on la célébrait. La

\* Glaucon et Adimante, fils d'Ariston et de Perictione, étaient frères de Platon.

\*\* En l'honneur de la déesse, la Diane de Thrace, appelée *Bendis*, et qui avait un autel au Pirée. Introduite pour la première fois à Athènes, à l'époque où cet entretien est supposé avoir eu lieu, cette fête se célébrait le vingtième jour du mois Thargélion, et deux jours avant les petites Panathénées. Voyez la fin de ce premier livre, p. 62, où la

pompe \*, formée par nos compatriotes, me parut belle, et celle des Thraces ne l'était pas moins. Après avoir fait notre prière et vu la cérémonie, nous regagnâmes le chemin de la ville. Comme nous nous dirigeons de ce côté, Polémarque, fils de Céphale \*\*, nous aperçut de loin, et dit à son esclave de courir après nous et de nous prier de l'attendre. Celui-ci m'arrêtant par derrière par mon manteau : Polémarque, dit-il, vous prie de l'attendre. Je me retourne et lui demande où est son maître : Le voilà qui me suit, attendez-le un moment. Eh bien, dit Glaucon, nous l'attendrons. Bientôt arrivent Polémarque avec Adimante, frère de Glaucon, Nicérate, fils de Ni-

ête est appelée les *Bendidées*; Proclus, *Comment. sur la République*, p. 353, et aussi *Comment. sur le Timée*, p. 9; Ruhnken, *ad Tim. Glossar*, p. 62; Hesychius, au mot Βενδιδεία; Meursius, *Feriat. Græc.*, p. 57, et Creuzer, *Symbolik*, t. II, p. 129, seconde édition.

\* La pompe était une cérémonie où l'on portait en procession les statues des dieux. Voyez Spanheim, sur Callimaque, *Hymn. in Del.*, v. 279.

\*\* Céphale, rhéteur de Syracuse, d'autres disent de Thurium, avait pour fils Polémarque, Euthydème, Brachylle et le célèbre orateur Lysias. Il était venu à Athènes sous le gouvernement et à la sollicitation de Périclès. Polémarque fut condamné à mort par les trente tyrans. Voyez Plutarque, *Vie de Lysias*, dans les *Vies des dix Orateurs*, édit. de Reiske, t. II, p. 835.